

Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française
Band: 3 (1903-1904)
Heft: 53

Rubrik: Correspondance

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

par le beau *Quintette en la majeur, op. 81, pour piano et cordes*, de Dvorak. — C'est M. le professeur W. Rehberg qui, avec sa maestría habituelle, s'était chargé de la partie de piano. Le tout fut joué *con amore* et d'une façon artistique hors de pair. L'auditoire jubilait et applaudissait à tout rompre.

Le 10^{me} et dernier concert a eu lieu le samedi 9 Avril, au Victoria-Hall, avec le concours de Mlle Eva Lessmann, cantatrice, de MM. Henri Marteau, Woldemar Pahnke, Adolphe Rehberg et l'orchestre de Lausanne, sous la direction de M. Hammer. Au programme : *Symphonie concertante* pour violon et alto avec orchestre (Cat. Köchel n° 364) de Mozart, avec Cadences de M. Pahnke. (MM. Marteau et Pahnke.) Prière d'Elisabeth de *Tannhäuser*, de R. Wagner, (Mlle Lessmann). a) *Allegro scherzando* pour violoncelle et orchestre (1^{re} audition) de Eugène Reymond ; b) *Lento et Rondo écossais* du *Concerto* en si bémol majeur pour violoncelle et orchestre (1^{re} audition) de Henri Marteau. (M. A. Rehberg.) a) *Suleika's II Gesang* ; b) *Wohin?* de F. Schubert ; c) *Wagewart*, de O. Lessmann ; d) *O wüsst ich doch den Weg zurück* ; e) *Meine Liebe ist grün*, de J. Brahms (Mlle Lessmann). *Concerto* en ré majeur, op. 61, pour violon et orchestre, de Beethoven. (M. Marteau). Au piano : M. Max Behrens.

Par suite d'indisposition subite de M. Pahnke, la Symphonie concertante, de Mozart, était remplacée par la *Fantaisie* en ut majeur, op. 131, de Schumann, pour violon et orchestre, admirablement interprétée par M. Marteau. L'*Allégo scherzando* de M. Eugène Reymond, ainsi que le *Lento et Rondo écossais* du *Concerto* en si b majeur de M. Marteau, donnés en première audition, ont été joués par M. Ad. Rehberg, en grand artiste, pour qui le violoncelle n'a plus de secret. L'orchestration toute moderne de ces deux œuvres, brillante, colorée, très originale parfois pittoresque et spirituelle, le tout admirablement écrit pour la combinaison de l'orchestre et de l'instrument solo, ont valu à M. Rehberg, qui s'est surpassé, et aux auteurs de longs applaudissements. Le gros succès de la soirée est allé à M. Marteau pour l'interprétation hors ligne du magifique *Concerto* de Beethoven, dans lequel il obtint un véritable triomphe et des rappels sans fin.

La chanteuse Mlle Elsa Lessmann, gênée au début dans la prière d'Elisabeth de *Tannhäuser*, s'est ressaisie ensuite dans les *Lieder* de Schubert, Lessmann, Brahms, etc., qu'elle a chantés d'une voix fraîche et pure et dont elle a fait ressortir la note gracieuse et distinguée.

On annonce pour samedi 23 avril, un *Concert Beethoven*, avec le concours de Paderewski, H. Marteau, Ad. Rehberg et le Quatuor Marteau. Ce concert sera donné au Profit de l'Association des artistes musiciens de Genève. C'est une excellente idée.

Déjà M. Marteau, l'infatigable, publie le programme des dix concerts populaires qu'il se propose de donner pendant la prochaine saison 1904-1905 dans la salle de la Réformation. Il y aura deux séances, l'une consacrée à Brahms, et l'autre à César Franck. Parmi les artistes qui prêteront, à ces concerts populaires, les concours de leur prestigieux talent, nous citerons Mlle Valborg Svardstrom, cantatrice de l'Opéra royal de Stockholm ; les pianistes Louis Diemer, Niggli, Mlle Marie Panthès, Croolez. Outre le Quatuor Marteau et le pianiste M. le professeur Willy Rehberg, et de plus, on aura le plaisir d'entendre de nouveau le Quatuor Tchèque. Voilà donc en perspective une série de superbes concerts.

En terminant, qu'on nous permette de décerner une mention très honorable à l'excellent Orchestre de Lausanne et à son distingué directeur M. Hammer. Il est difficile de souhaiter de meilleures exécutions, mieux équilibrées ; l'ensemble laisse la plus belle impression.

H. KLING.

@@@ @@@@ @@@@ @@@@ @@@@ @@@@ @@@@ @@@@

CORRESPONDANCE

Genève, le 7 avril 1904.
Monsieur E. Jaques-Dalcroze,
Rédacteur en chef de la *Musique en Suisse*.
Mon cher ami,

Je lis dans le numéro du 1^{er} avril de la *Musique en Suisse*, au sujet du compte-rendu du concert des chœurs paroissiaux à St-Pierre ce qui suit :

« Malheureusement la musique chiffrée est encore trop en honneur dans plusieurs endroits. Au Collège même c'est d'après ce système idiot que les classes de chant sont dirigées !! »

Je vous prie de bien vouloir rectifier ceci dans votre prochain numéro ; car la notation usuelle est seule enseignée au collège inférieur depuis 1900, de même qu'au collège supérieur dans la II^{me} et la III^{me} Pédagogiques. Il n'y a de cours de musique chiffrée qu'en 1^{re} Pédagogique en vue de la préparation des instituteurs qui se destinent à l'enseignement primaire, où elle sert d'ailleurs de prélude à la musique notée qui y est également enseignée de la 1^{re} à la 6^{me} année.

Vous voyez donc, que votre chroniqueur ignorait les nouveaux programmes, et que ses vœux sont entièrement exaucés au Collège, et à peu près à l'école primaire.

Bien à vous,

Paul Bratschi,
Maitre de musique au Collège.